

*Handwritten text, possibly a name or title, in cursive script.*

*Handwritten text, possibly a name or title, in cursive script.*



Vade, Jean Joseph.

2

LE RIEN,  
PARODIE  
DES PARODIES  
DE TITON  
ET L'AURORÉ.

Représenté sur le Théâtre de l'Opera Comique le  
10 Avril 1753.

---

---

Le prix est de 12 fols.

---

---



A PARIS,  
Chez DUCHESNE, Libraire, rue saint Jacques  
au-dessous de la Fontaine Saint Benoît,  
au Temple du Goût.

---

---

M. DCC. LIII.

*Avec Approbation & Privilège du Roi.*



ACTEURS.

MOMUS.

ROZETTE.

TRICOLOR.

RATON.

TOTINET.



Paris, chez Duchesne, Palais National, au Salon de Peinture, sous le Vestibule, au Salon de Peinture, sous le Vestibule, au Salon de Peinture, sous le Vestibule.



M. DCC. LXXV.





LE RIEN,  
PARODIE DES PARODIES  
DE TITON ET L'AURORE.

---

SCENE PREMIERE.  
RATON.

AIR. *De Nina.*



UR un point qui me chagrinoit ;  
Parlons à Totinet ,  
Net ,  
Les fiens le prônent en tous lieux ;  
Soyons en dépit d'eux  
Deux.  
Qu'ai-je à craindre d'un Concurrent ,  
Mon triomphe est plus apparent  
Malgré cela.

A ij



LE RIEN.

TOTINET.

Ta, la, la, la.

RATON.

Ah ! le voilà , le voilà ,  
Là.

---

SCENE II.

RATON, TOTINET.

TOTINET.

Air. *Belle Diguédon.*

**E**N ces lieux qui vous amene ?  
Mon petit Raton ,  
Raton , Titon , ton , taine ?

RATON.

Respectez plus le Rival de Titon.

TOTINET.

Mon cher petit Titon ,  
Raton taine , riton.

RATON.

Cet air familier me gêne.

TOTINET.

Ah ! Raton , Titon ,  
Titon , Raton tontaine.

PARODIE.

3

R A T O N.

AIR. *Ta , la , le rita la , le rire.*

Vous croyez être fort aimable ,  
En chantant un mauvais refrain.

T O T I N E T.

De grace soyez équitable.

R A T O N.

L'Ami , c'est qu'il vous faut un frein ,  
A cela qu'avez-vous à dire ?

T O T I N E T *riant.*

Ta , la , le rita , la le rita , la , le rire.

R A T O N.

AIR. *Vous voulez me faire chanter.*

Ah ! que vous avez bien le ton  
De l'Opéra Comique.

T O T I N E T.

Pourquoi , Monseigneur de Raton ;  
Prendre cet air caustique ?  
N'usez point de tant rigueur ,  
Même intérêt nous lie ,  
Si je vous passe la langueur ,  
Passez-moi la folie.

A N

LE RIEN,  
R A T O N.

AIR. *Des Echos de Panart.*

Hélas ! pauvre Enfant clandestin,  
De ton destin,  
Rien n'approche,  
Plusieurs Peres t'ont fabriqué.

T O T I N E T.

Je suis piqué  
Du reproche.

R A T O N.

Chacun s'en aperçoit.

T O T I N E T.

Soit.

R A T O N.

Je n'ai qu'un Pere.

T O T I N E T.

Avec son art subtil,

II

Eut pû mieux faire.

R A T O N.

AIR. *Du Prévôt des Marchands.*

Sçavez-vous, Monsieur Totinet. . .

T O T I N E T.

Je sçais que vous êtes parfait. . .



PARODIE.

73

RATON.

Que par tout votre genre choque...

TOTINET.

Mais nous avons d'autres appas...

RATON.

Vous êtes toujours équivoque.

TOTINET.

Sur ce point ne m'attaquez pas.

RATON.

Morbleu, si je me croyois,  
Comme je l'étrillerois.

---

### SCENE III.

MOMUS, TOTINET, RATON.

RATON.

AIR. *Chacun a son ton, son allure.*

AH! Seigneur Momus,  
Non, je n'y tiens plus,  
Imposez, s'il vous plaît, silence,  
A ce petit morveux qui m'offense.

TOTINET.

C'est lui qui vient pour m'insulter.

A iv

## LE RIEN;

Parce qu'il a les Elemens, la Lune & les étoiles pour lui.

R A T O N.

Il prétend fur moi l'emporter.

A cause que les vents soufflent contre nous, & qu'ils lui sont favorables.

T O T I N E T,

Désapprouvez-vous la gayeté ?

Car enfin vous conviendrez qu'il en faut dans une Parodie, & que par tout j'en porte le caractère.

R A T O N.

Blâmez-vous l'ingénuité ?

Moi, je fus formé dans le dessein de paroître agréable & à mon gré cet avantage doit l'emporter sur celui de faire rire.

M O M U S.

Lure, lure, lure,

Flon, flon, flon.

Chacun a son ton

Son allure,

M O M U S.

AIR. *De tous les Capucins du monde.*

Tout genre est bon, vaille que vaille,

Excepté le genre où l'on baille.

PARODIE.

TOTINET.

Moi, mon succès n'est pas douteux.

RATON.

Mon premier Acte est admirable !

TOTINET.

Oui, votre moulin tourne au mieux,

Et votre coq est impayable.

MOMUS.

AIR. *Que chacun de nous se livre.*

Courant la même carrière,  
Deux Auteurs sont ennemis ;  
Chacun craint que son Confrere,  
A son rang ne soit admis ;  
Le partage enfin le pique,  
En tous climats, comme ici,  
L'amour propre est fils unique ;  
Il veut tout avoir pour lui.

---

SCENE IV.

MOMUS, ROZETTE, TRICOLOR,  
RATON, TOTINET.

ROZETTE *tenant un arrosoir.*

AIR. *Des Sabotiers Italiens.*

**M**ON cher Raton,  
Je cherche à tâton  
Que n'est-il en ce séjour

Jour !

LE RIEN,

TRICOLOR *arrivant un bout de chandelle  
à la main.*

Qu'entens-je ?

ROZETTE.

Quelqu'un vient par-là,  
*étonnée.*

C'est Tricolor !

TRICOLOR.

Vous voilà,

TOUS DEUX.

Ah !

TRICOLOR.

AIR. *Où courez-vous, M. l'Abbe.*Quoi donc, Rozette à petit bruit,  
Se hasarder ainsi la nuit !  
Vous allez sans chandelle,

ROZETTE.

Hé bien !

TRICOLOR *montrant sa lumière*Crainte du parallèle,  
Vous m'entendez bien ;

RATON.

AIR. *A la façon de Barbari.*

Belle Rozette !

ROZETTE.

Ah, ah, Raton,

Que venez vous donc faire,  
Avec ce petit Mirmidon ;

PARODIE.

TRICOLOR *montrant Raton.*

Il vaut bien , ma Chere ,  
Sa Nourrice en fit un Mignon ;

ROZETTE.

La faridondaine , la faridondon ,

*Montrant son Amant.*

Par la danse il est rajeuni ;

TRICOLOR.

Biribi ,

A la façon de Barbari

Mon ami.

ROZETTE.

AIR. *Quoi, vous partez.*

Il vous sied bien , ma petite Mignone ,

De comparer votre Héros au mien ;  
*à Momus.*

Pardon , Seigneur ; mais son orgueil m'étonne ;

TRICOLOR.

Vous êtes fort modeste , on le voit bien.

ROZETTE.

Quoi vous sied-t'il , ma petite Mignone ,

De comparer votre Héros au mien.

TRICOLOR.

AIR. *La mort pour les malheureux.*

De quel droit prétendez-vous

Primer sur nous ?

J'admire en vérité ,

Votre fierté ;

MOMUS à Raton.

Votre célébrité ,

N'a pas trop éclaté,

LE RIEN;

TOTINET.

On n'en a point été  
Flatté,

MOMUS à *Totinet.*

Et vous-même quel effet  
Avez-vous fait ;

Citez-moi , s'il vous plaît ;

Un seul couplet

Dont le tour simple &amp; neuf ;

TOTINET.

J'en compte neuf.

MOMUS.

Très-dignes du Pont-Neuf.

MOMUS à *Raton & Rozette.*

De la Roze &amp; du bouton

Vous repetez trop le Vaudeville ;

à *Totinet & Tricolor.*

Vous avez pris de Titon ,

Un Quatrain assez utile.

ROZETTE.

Ses soufflets sont bien trouvés.

TRICOLOR.

Mais vos Pierrots sont-ils bien approuvés !

TOTINET.

Nous avons été couronnés ;

MOMUS.

Graces aux billets donnés.

TRICOLOR.

Seigneur , nous n'insistons point ;

Passons ce point ;

**PARODIE.**

Mais nos petits Balets,  
Ne sont pas laids ;  
En trouve-t'on ailleurs  
De plus gais , de meilleurs ,  
Que notre ronde de Tailleurs ?

**ROZETTE.**

Les nôtres sont gracieux ,  
Et valent mieux ;  
Des fleurs fort galamment  
Font l'ornement. . . .

**MOMUS.**

à Rozette.

Vous êtes dans vos Jeux  
Trop sérieux ,  
Parlant de Torinet & Tricolor.  
Eux

Trop factieux.

**TOUS QUATRE.**

Enfin , enfin ,  
Prononcez sur nôtre desfin  
Jugez , jugez ,  
Sans préjugez.

**MOMUS.**

Pourquoi  
Défier ainsi ma bonne foi ,  
Vous vous plaindrez de moi.

**TOUS QUATRE.**

Enfin , enfin ,  
Prononcez sur notre desfin ,  
Jugez , jugez ,  
Sans préjugés.

**MOMUS.**

à Raton & Rozette.

Tous vos petits airs  
Sont sur des grands airs ;

## LE RIEN;

Nul ne chantera,  
Ces tirades-là.

TOTINET.

Que je suis content  
De ce Jugement !

MOMUS.

*à Totinet.*

Vous chantez différemment  
Chaque refrain,  
Porte des traits dont le tout est malin ;  
Votre Apollon,  
Auroit pû prendre un meilleur ton.

RATON.

Que je suis content  
De ce Jugement !

MOMUS.

*parlant de Raton.*

Il est engourdi.

*à Totinet.*

Vous êtes noirci.

*à Raton parlant de Totinet.*

Vous êtes picquant

Au commencement

Et vous dans le dénouement.

RATON.

AIR. *Bouchez Nymphes vos fontaines.*

Mais quand je parus sur la Scène,  
Seigneur, la chambree étoit pleine.

TOTINET.

Je reçus mille complimens.



R A T O N.

Je fus applaudi fans ombrages.

M O M U S.

Messieurs, ... les applaudissemens

Ne sont pas toujours des suffrages.

T R I C O L O R.

AIR. *Tu croyois en aimant Collette.*

Même objet nous a tous fait naître.

R O Z E T T E.

En cela nous nous ressemblons.

T O T I N E T.

Je plaits à qui sçait me connoître,

R A T O N.

En mérite nous différons.

M O M U S.

AIR. *Voilà la ressemblance.*

Tous deux vous avez le tic,

De vouloir plaire au Public,

Voilà la ressemblance :

*à Totinet.*

L'un sçait ennuyer gayement,

*à Raton.*

L'autre amuser froidement

Voilà la différence.

R A T O N.

AIR. *Du Prévôt des Marchands.*

Adoucissez un peu l'Arrêt,

T O T I N E T.

Un peu trop vif il nous paroît.

M O M U S.

Pour éviter les Epigrammes,

## LE RIEN, PARODIE.

Et pour vous corriger en tout ,  
Mes enfans , consultez les Dames ;

*Montrant les Loges.*

Voilà le Tribunal du goût.

AIR. *Vogue la galere.*

TOUS QUATRE.

De votre avis sincere  
Nous pourrons profiter.

M O M U S.

Quand au Sexe on sçait plaire ,  
Partout on peut chanter ;

TOUS CINQ.

Hé vogue la galere ,  
Tant qu'elle pourra voguer.

*On danse.*

F I N.



## A P P R O B A T I O N.

J'AI lû par Ordre de Monseigneur le Chancelier , une  
Parodie , qui a pour titre : *le Rien , Parodie des Paro-*  
*dies de Tiron & l'Aurore* , & je crois que l'on peut en per-  
mettre l'impression. A Paris , ce 11 Avril 1753.

CRÉBILLON.

Le Privilège & l'Enregistrement se trouvent à la fin du  
Recueil des Pièces de Théâtre.

---

De l'Imprimerie de BALLARD, seul Imprimeur du Roi pour la Musique  
& Noteur de la Chapelle de Sa Majesté, rue S. Jean-de-Beauvais,  
à Ste Cécile.





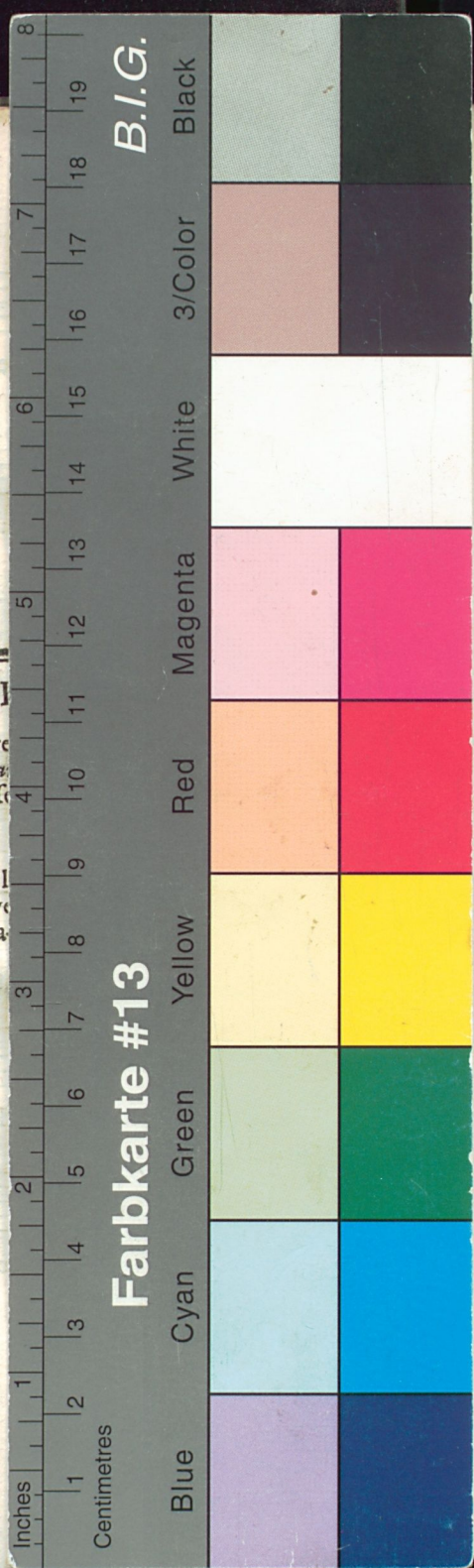
108296  
5

AB: 108296

De 3328<sup>b</sup>

X 2583733





Vade, Jean Joseph.

LE RIEN,  
PARODIE  
DES PARODIES  
DE TITON  
ET L'AURORÉ.

Représenté sur le Théâtre de l'Opera Comique le  
10 Avril 1753.

---

Le prix est de 12 sols.

---



A PARIS,  
Chez DUCHESNE, Libraire, rue saint Jacques  
au-dessous de la Fontaine Saint Benoit,  
au Temple du Goût.

---

M. DCC. LIII.

Avec Approbation & Privilège du Roi.

